

La Baillarge

FAMILLE



La fileuse



Un message du président

UN CINQUIÈME ANNIVERSAIRE BIEN REUSSI!!

Bonjour,

Je veux remercier toutes les personnes présentes à notre fête célébrée à l'Auberge Universel de Drummondville, le samedi 14 mai dernier. Cette rencontre s'est déroulée dans une atmosphère d'amitié ainsi que dans la joie d'une grande famille que nous sommes et que nous représentons.

En deuxième lieu, je dis merci à Madame Hélène Baillargeon-Côté qui nous a présenté un travail gigantesque en écrivant l'histoire de notre Association à partir des tous premiers gestes posés par les responsables et fondateurs jusqu'à aujourd'hui. Je vous laisse le soin de l'apprécié, car le texte complet de son écrit est publié dans le présent numéro de "La Baillarge".

Constantin Baillargeon, O.F.M., a suivi Hélène au micro et je le remercie également car il nous a donné une conférence sur ses recherches en France et en Amérique ainsi que sur ses écrits tout au long des années. Le teste de ce précieux travail paraîtra dans le prochain numéro de "La Baillarge".

L'Association ne cherche plus sa chanson thème. Sans tambour ni trompette, Constantin nous a chanté une création sur l'air de "C'est l'Aviron".

Monique Baillargeon, le pilier de notre bulletin est venue nous dire un mot. Ses paroles étaient remplies d'émotion. Merci encore Monique.

Notre Trésorier, Denis Baillargeon, et quelques membres de sa famille, nous ont présenté un vidéo qui fera partie de notre histoire, car il nous fait revivre certains événements très importants. C'est un ajout précieux à nos dossiers. Nous consulterons Jude Baillargeon, notre ancien président, à cet effet.

Plusieurs membres des Etats-Unis étaient présents à cet important anniversaire et je viens les saluer.

Tel que nous l'avions signalé, le cahier de Constantin: "Les deux ancêtres des Baillargeon d'Amérique" fut remis à toutes les personnes présentes.

Merci et à bientôt.

Gaétan Baillargeon, président

CONSEIL D'ADMINISTRATION

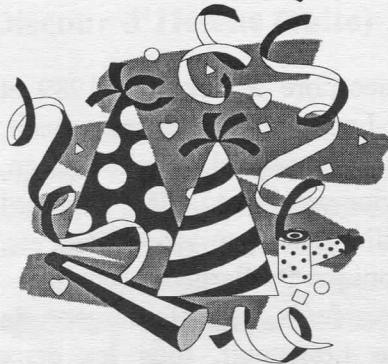
Président:	Gaétan Baillargeon
Vice-président:	Jean-Charles Baillargeon
Trésorier:	Denis Baillargeon
Secrétaire/rédactrice:	Marie-Ange Baillargeon
Recherchiste:	Monique Baillargeon

SOMMAIRE

Page

1 -	Un message du Président
2 -	Fête de l'Association
3, 4 -	Discours d'Hélène à la fête
5 -	Chanson de l'Association
6 -	Recettes et dépenses 1993-1994
7, 8 -	Exode vers l'Ouest canadien par Bernadette (suite)
9 -	Arbre généalogique
10 -	Pouvez-vous m'aider?
11, 12, 13 -	Courrier du lecteur
14 -	Message de la secrétaire

**CINQUIÈME ANNIVERSAIRE de
l'Association des Baillargeon**



Les organisateurs de cette fête (de gauche à droite) Denis, trésorier; Marie-Ange, secrétaire; Hélène; Jean-Charles, vice-président; Gaétan, président; et Constantin.

Nous tenons à remercier tout ceux qui ont participé à la fête de l'Association. Nous étions 83 personnes présentes. Le buffet était délicieux et les spectacles fantastiques.

Voici quelques photos (désolé qu'elles soient sombre).



Durant le souper, au moment du dessert, Béatrice Baillargeon, professeur en musique et nièce de Constantin, est venue nous gâter de façon merveilleuse de sa musique et de son chant. Votre présence ainsi que votre talent Madame ont été appréciés.
Merci beaucoup.

Gaétan Baillargeon, président

Discours d'Hélène donné à la fête à Drummondville, Québec



L'association des Baillargeon fut incorporé le 1er août 1989 et c'est au cours de la réception à Saint-Luc, le 12 novembre suivant, que les nouveaux membres ont choisi le Conseil d'Administration, soit: Me. Jean Baillargeon, co-vice-président, MM. Bernard Baillargeon et l'Abbé Jean Baillargeon, co-vice-présidents, Antonio Baillargeon, trésorier, et Monique Baillargeon, secrétaire. Se sont succédés depuis à titre de présidents, Jude Baillargeon de Lambton et Gaétan Baillargeon de Longueuil, tous les deux dévoués à la poursuite du succès de notre groupe. Cinq ans déjà! Qu'avons-nous fait depuis? J'ai relu les 14 numéros de "LA BAILLARGE" et voici l'énumération rapide de nos activités: D'abord, cette FÊTE DES BAILLARGEON, celle du samedi, 12 novembre 1989, où plus de 600 Baillargeon, venus de partout, du Canada et des Etats-Unis, se sont rencontrés, se sont connus et aimés... une réception due à l'initiative et à la tenacité de Bernard Baillargeon. Qu'il en soit encore une fois chaleureusement remercié!

En avril 1990, une partie de sucre à l'Ile d'Orléans, sur la terre ancestrale, où Paul Baillargeon et sa femme, costumés comme les ancêtres, ainsi que quelques autres... donnèrent une note d'authenticité à la fête.

La 2e activité de l'Association fut le voyage en France, septembre et octobre 1990, sous la présidence de Jean et Pierrette Baillargeon (je nomme les épouses car elles mettent aussi la main à la pâte), dévoilement d'une plaque commémorative en l'église de Londigny, suivi d'une somptueuse réception avec nos cousins de France, au-delà de 200 venus se joindre à la parenté. Cadeau de Pineau des Charentes aux Baillargeon de l'Amérique... gracieuseté de Georges Baillargeon de La Jarne.

En novembre 1990, lors d'un cocktail à Lévis, lancement du premier numéro de "LA BAILLARGE".

Les Baillargeon se sont sucré le bec à St-Joseph de Beauce, le 27 avril 1991, en compagnie de notre président d'alors, Jude, et son épouse Rachel.

Puis, les cousins de St-Magloire, les fameux hommes-forts du siècle, et leur soeur Monique, ont réuni plus de 300 convives le 12 août 1991. Visite du Musée Baillargeon et épichette de blé d'Inde. Nos traiteurs, André et Clémence Baillargeon se sont alors maintenus au faîte de leur réputation.

En Août 1991, Les Baillargeon de Montréal et de Québec, ont eu la joie de recevoir le cousin Georges Baillargeon et Madeleine son épouse, leurs deux filles et leur gendre, M. Guitton. Ils nous font cadeau d'épis de baillargeon cueillis sur la terre ancestrale.

Passé l'hiver 1991-92, Jude et Rachel organisèrent une partie de sucre sur le bien paternel à St-Benoît, i.e. la terre de notre grand-père, Vénérable Baillargeon. Ce fut un grand succès.

Allons maintenant vers St-Côme de Joliette, où, le 18 juillet 1992, les Baillargeons Sportifs s'en sont donné à cœur joie dans des parties de balle molle, suivi d'agrables retrouvailles et de bonne bouffe.

Discour d'Hélène (suite)

C'est à St-Marc sur Richelieu qu'eut lieu la traditionnelle partie de sucre, le 25 avril 1993. Nous joignons l'utile à l'agréable en élisant un 3e Conseil d'Administration. Ce n'est pas de gaîté de cœur que nous voyons partir Jude et son équipe. Nous leur redisons ici notre gratitude. Voici notre Conseil d'Administration: Gaétan Baillargeon, président, et son épouse Rita; Jean-Charles Baillargeon, vice-président; Denis Baillargeon, trésorier; Marie-Ange Baillargeon, secrétaire-rédactrice; et Monique Baillargeon, recherchiste.

En août 1993, nous voilà à La Tuque, où plus de 125 Baillargeon sont affectueusement reçus chez Jean-Guy et Cie. Rassemblement sympathique et bonne bouffe toujours!!!

À la fin d'août 1993, Jude et Rachel furent les hôtes à Québec de M. & Mme Patrick Baillargeon, cousins de France; visite de l'Ile d'Orléans, du vieux Québec, trop brève rencontre au dire de chacun.

Le 2e voyage en France des Baillargeon d'Amérique, fut encore un grand succès; il est bon d'organiser de tels "pèlerinages" afin de garder vivant le souvenir de Jean et de Mathurin Baillargeon, dont le Rév. Père. Constantin nous raconte de façon si éloquente les joies et les peines dans sa nouvelle plaquette intitulée: "LES DEUX ANCÈTRES DES BAILLARGEON D'AMERIQUE". Merci, Constantin, à vous aussi nous devons beaucoup et pour longtemps!

En terminant, je me fais votre interprète en exprimant à Monique Baillargeon, nos sentiments de profonde gratitude pour le dévouement et l'esprit d'initiative dont elle a fait preuve depuis les débuts de l'Association. Nous lui devons beaucoup: c'est elle qui a conçu le format et le contenu de "LA BAILLARGE" qui s'est employée à en diversifier les articles, à y publier des généalogies utiles à plusieurs. Monique a largement contribué au succès des fêtes dont je vous ai fait l'énumération. Et puis, nous avons la chance de la retenir comme recherchiste... CHÈRE MONIQUE, au nom des amis présents, et au nom de toute l'Association, je vous dis un affectueux MERCI.

Hélène Baillargeon-Côté, C.M.

Le 14 mai 1994.

NECROLOGIE

Décès à Montréal de Maître André Côté, C.R. Décédé le 14 juin à l'âge de 87 ans, époux d'Hélène Baillargeon (#047). Il laisse dans le deuil son épouse ainsi que leurs trois enfants: Professeur Pierre-André Côté, Me François Bernard Côté, C.R., ainsi que Louise-Hélène Côté Desbiolles Dr.

Décès de Laurier Baillargeon⁽³⁾ Décédé le 22 mai à l'âge de 81 ans, époux de Lucille Létourneau. Il laisse dans le deuil son épouse ainsi que sa fille Marielle et sa soeur Yvette.

MARIAGE

Thérèse et Dominique, Fille de Georges Baillargeon (168) de La Jarne, FRANCE, et fils de André Babin, ont décidé de partager leur vie. La Bénédiction Nuptiale a eu lieu en l'église Sainte-Radegonde à Poitiers, le 11 juin 1994. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.



Avec entrain

Folklore canadien.

1.Nous en al- lant vers la jo lie Ro-

chel-le Nous en al- lant vers la jolie Ro-

chel-le Nous a- van- cions tout fa-rauds sur nos

REFRAIN

sel- les Les Bail-lar-geons ça s'dé-
brouille le ca s'dé-

brouil-le Les Bail-lar-geons ça s'dé-
brouille par-tout.

- 2. Nous rejoignons deux jolies demoiselles (bis)
Allant à pied comme des pastourelles
(REFRAIN)
- 3. Pour reposer les jambes de ces belles (bis)
Nous les prenons derrière nous sur nos selles
(REFRAIN)
- 4. "Où allez-vous?" demanda la plus belle (bis)
"Au Canada, bâtir France nouvelle"
(REFRAIN)
- 5. "Emmenez-nous", pria l'autre pucelle (bis)
"Nous vous serons des épouses modèles!"
(REFRAIN)
- 6. Depuis cette heure, qui fut très solennelle (bis)
Les Baillargeon ouvrent des terres nouvelle
(REFRAIN)
- 7. Et parmi eux les femmes sont toujours belles (bis)
Comme leurs aïeules de la jolie Rochelle
(REFRAIN)

ASSOCIATION DES BAILLARGEON
Recettes et Déboursés
du 5 juin 1993 au 31 mai 1994

Solde en banque au 5 juin 1993 1423.02 \$

<u>Recettes:</u>		
Adhésions:	145.5 à 20.00\$	2926.93 \$
	2 à 200.00\$	400.00
	Cousins en France	397.00
Tasses		265.00
Epinglettes		250.00
Macarons		18.00
Kit La Baillarge		65.00
Plaquettes (ancêtres)		8.00
Epluchette La Tuque (14 août 93)		1045.15
Chèque remplacé		25.00
Intérêt de banque		2.83
5ième anniversaire à Drummondville		<u>2400.00</u>
Total		<u>7802.91</u>
		9225.93

Dépenses:

Administration	435.36
Production La Baillarge et poste	1329.91
Association Rapport Annuel	36.00
Mandat banquaire en France	34.60
Epluchette (buffet)	244.76
Fed. Familles souches (services)	365.39
Fed. Familles souches (cotisations)	166.00
Chèque retourné (date périmée)	20.00
Photocopies et timbres	158.82
Sortie avec cousins français	154.00
Diner Conseil d'Administration	82.55
Dépot, réservation salle (Drummondville)	500.00
Retrait pour monnaie à Drummondville	100.00
Chèque pour souper à Drummondville	897.10
Argent comptant pour souper à Drummondville	<u>1503.00</u>
Défécence	3198.44
Nouveau solde (chèques épargne) au 31 mai 1994	<u>3198.44</u> \$

Argent en banque au 31 mai 1994:

Compte chèque épargne 3198.44
Compte épargne 4053.82

Solde total au nom de l'Association 7252.26 \$

Denis Baillargeon, trésorier.

Le 13 juin 1994

CHAPITRE V (suite)

Départ pour North Battleford

Faire encan me paraissait toujours triste. Cela me faisait penser à quelque chose de précieux que l'on détruit ou abandonne. Il nous fallait bâtrir une maison et notre fils, Raymond, nous avait quittés pour aller travailler en ville. Après bien des hésitations et des pourparlers, nous décidions d'acheter une maison en ville, nous engager un homme ou louer notre terrain. Dès septembre, nous acquérions une petite maison blanche, 103e rue à North Battleford.

Par un beau jour d'automne, nous avons fait encan. Notre directeur de vente fut monsieur Jeannot. Pendant une semaine, je restai avec Jeannine et Béatrice pour me reposer et jouir de quelques moments de paix après les émotions des jours que nous venions de traverser.

C'est le 3 novembre 1947 que nous quittions définitivement la ferme. Ce n'était pas sans regrets et appréhensions que je quittais ces lieux où, malgré les tracas et les durs travaux, j'avais élevé ma famille et passé la plus grande partie de ma vie. Que de souvenirs j'y laissais! De plus, je craignais de voir revenir mon ennemi redouté, l'ennui, que j'appréhendais plus que la maladie. Mais une fois arrivés en ville, nous avons dû finir l'intérieur de notre maison et faire quelques transformations à l'extérieur. Cela nous tint occupés jusqu'à Noël. Nous avions comme voisins des amis de longue date et nous aimions à nous rencontrer et à jouer aux cartes. Nous nous trouvions heureux d'être dans une maison confortable et tout à fait moderne.

Nous menions une belle vie. Le printemps, nous allions sur la ferme où nous jouissions de la belle nature sans avoir à nous soucier des travaux des champs. Le premier été, nous avions un homme engagé avec sa femme; par la suite, Raymond loua notre terrain et devint l'associé de son père, et finalement il acheta la ferme. Nous restions, alors, tout à fait libres.

Je prenais aussi une part active dans les organisations de notre nouvelle paroisse, surtout en ce qui regardait notre vie nationale. Je fus secrétaire-trésorière de l'Association catholique franco-canadienne pendant dix ans. En soutenant ce groupe, nous avons ainsi obtenu une paroisse française dans la ville.

En 1962, Monseigneur Morin ériga la première paroisse française de North Battleford, la paroisse Saint-André. Monsieur Arthur Marchildon en fut le premier curé. C'est au dévouement de ce prêtre, à son esprit pratique et économique, que nous devons cette jeune et belle paroisse ainsi que l'école où le français s'enseigne d'une manière qui fait honneur à celui qui en a été l'organisateur. En jetant un regard sur le passé, je me dis que notre groupe a tenu vivante une étincelle qui est devenue une flamme qui ne s'éteindra pas, j'espère.

Voyage en Californie

En 1952, nous avons décidé d'imiter les oiseaux migrateurs et d'aller passer l'hiver en Californie. Béatrice étudiait chez les Soeurs de l'Assomption à Edmonton, et elle était venue pour les vacances de Noël. Le sept janvier, nous partions tous les trois pour Edmonton où nous devions prendre l'avion. Nos deux fils, Gabriel et François, nous attendaient à la gare où nous avons pris le déjeuner ensemble, après quoi ils vinrent nous conduire à l'aéroport d'où nous partions vers les huit heures du matin pour Los Angeles. L'avion semblait s'élever en même temps que le soleil. Les avions, en ce temps-là, n'étaient pas aussi rapides que ceux d'aujourd'hui; nous avons voyagé toute la journée, atterrissant toutes les deux ou trois heures. Comme il y avait un peu de neige partout sur le parcours, il était difficile de croire qu'il pouvait faire si beau à Los Angeles. Lorsque nous survolions la Californie, toutes les grandes villes de ce magnifique pays nous apparaissaient réunies les unes aux autres, de sorte que les milliers de lumières scintillant dans la nuit étaient quelque chose de féérique, comme si le firmament eut été au-dessous plutôt qu'au-dessus de nous, Quel spectacle merveilleux!

Nous avons passé plus de deux mois avec le frère de mon mari et sa femme. Nous partions toutes les fins de semaine pour ne revenir que le dimanche soir. Je crois que nous avons visité une bonne partie des plus beaux sites de la Californie: le musée de Los Angeles, la fameuse peinture du "Crucifiement" par le peintre polonais, Jean Styka. Cette peinture fut transportée de Pologne à Los Angeles par le docteur Hubert Eaton qui, pour l'exposer, fit construire un bâtiment de style gothique d'une grande beauté auquel il donna le nom de "Hall of the Crucifixion". Nous avons aussi visité Forest Lawn, Knott Berry Farm, etc. En mars, nous revenions par le train afin de voir les pays que nous n'avions pu voir de près en avion. Dans l'Orégon et le Washington, tout était vert, c'était déjà le printemps.

Accident

Un beau matin de juin, nous allions passer la journée en campagne pour ne revenir que vers les cinq heures du soir. La route était belle et il y avait très peu de circulation. Mon mari semblait préoccupé par quelques projets de ferme qu'il avait discutés avec notre fils. Tout à coup, je m'aperçus que nous étions dangereusement trop au bord du pavé. Je le poussai pour attirer son attention; ce fut comme si je l'avais éveillé d'un songe. Il donna un coup sec sur le volant pour ramener l'auto sur le milieu du chemin, mais le coup fut si brusque que la voiture bondit, tourna sens dessus dessous et revint sur les quatre roues. Je croyais notre dernière heure arrivée. Mon mari fut projeté sur le milieu du chemin avec deux côtes de cassées. Quant à moi, à part le choc, mon pied droit s'était trouvé pris sur le bord du siège et j'avais la cheville broyée. Ce fut très dououreux et cela m'empêcha de marcher pendant neuf mois. Après bien des prières et des promesses, je fus guérie d'une manière presque miraculeuse selon un des médecins qui m'ont soignée, car je pus marcher sans la moindre infirmité et je n'ai jamais boité. Mon mari s'était remis petit à petit mais cet accident l'avait laissé nerveux et affaibli.

Nos projets de voyage dans l'Est avec nos filles religieuses durent être remis à l'année suivante.

(A suivre)

Baillargeon

Famille: CONSTANTIN (né MAURICE) BAILLARGEON, Montréal

<u>Constantin (Maurice) Baillargeon</u>	<u>père franciscain</u>
<u>Ordonné à Ste-Rose (Abitibi)</u>	
<u>le 30 juin 1945</u>	
<u>Joseph Baillargeon</u>	<u>Elide (Odile) Fortin</u>
	<u>Saint-Jérôme, 6 février 1899</u>
<u>Napoléon Baillargeon</u>	<u>Alphonsine Fortin</u>
	<u>St-Jean-Port-Joli, 10 juil. 1860</u>
<u>Alexis Baillargeon</u>	<u>Anastasie Couillard</u>
	<u>L'Islet, le 26 juin 1826</u>
<u>François Baillargeon</u>	<u>Marie-Louise Langlois</u>
	<u>Cap-St-Ignace, 25 juil. 1797</u>
<u>Charles Baillargeon</u>	<u>Judith Rouleau</u>
	<u>Saint-Jean, I.O., 23 févr. 1767</u>
	<u>(contrat de mariage: 16/2/1767)</u>
<u>Jean Baillargeon</u>	<u>Catherine Isabel, 2e femme</u>
	<u>St-Laurent, I.O., 29 oct. 1725</u>
<u>Jean Baillargeon</u>	<u>Marie-Jeanne Godbout</u>
	<u>St-Laurent, I.O., 2 mars 1683</u>
<u>Jean Baillargeon</u>	<u>Marguerite Guillebourgday</u>
	<u>Québec, le 20 novembre 1650</u>
<u>Louis Baillargeon</u>	<u>Marie-Marthe Fourier</u>
	<u>Mariés en France. Ne sont</u>
	<u>jamais venus au Canada</u>

Arbre Généalogique



Service d'entraide généalogique et historique

RÉPONSE - QUESTION NO. 5:

Camille Baillargeon, épouse Laurette Côté, le 7 octobre 1931 en l'église St-Edouard, Montréal.

Son père: Frédéric Sa mère: Rose-Anna Tourneur.

NOUVELLES QUESTIONS:

7 - Qui peut m'aider à compléter:

Joseph Baillargeon épouse:

1ère noce, Georgiane Boisvert _____ (date, endroit)
✓ 2e noce, Emerence Fraser, 24 novembre 1868, La Pérade.
✓ 3e noce, Agnès Adam, 7 janvier 1890, La Pérade.
4e noce, Victoria Gravel, 24 janvier 1898, Montauban.

Nom du père de Joseph? _____ de sa mère? _____

8 - Qui peut m'aider à compléter:

Joseph Baillargeon, épouse Adèle Guillemette:

Date: ?, Endroit: ?,
fille de ?, et de ?

Joseph est décédé le 29 octobre 1902 à Ste-Hénédine, 53 ans.

9 - Qui peut m'aider à compléter:

Adélard Baillargeon, père de Georges, a épousé

Louise Dulac: (date) _____, Endroit: ?,

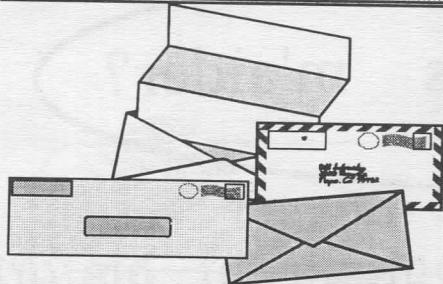
Nom des parents de Louise: ?

Monique B.

Faire parvenir vos réponses à:

Association des Baillargeon inc.

1228, rue Palardy
St-Bruno, Québec
J3V 3P3



Lettre reçue:

Le 22 mai 1994

Chère Monique,

Félicitations pour le bon travail accompli! Ça fait bien des chats à fouetter... Il me fait plaisir de partager avec toi la nouvelle de ma décoration d'il y a deux semaines. Le plaisir a été d'autant plus grand que je ne m'y attendais pas.

Un cousin romain lointain,
Anatole B. o.m.i. (#019)

Réponse:

Cher Anatole,

Je ne peux garder sous silence une si merveilleuse nouvelle. Tous les membres pourront se réjouir comme moi en lisant notre prochain bulletin "La Baillarge". En leur nom et en mon nom personnel, mes plus sincères félicitations et BRAVO!

Monique.

PS: Vous vous souviendrez plus facilement du Père Anatole si vous consultez "La Baillarge" volume 1, no. 1, page 6.

(Suite à la page 12)

FRITOTS DE MAÏS

Les premiers colons ont beaucoup appris des Amérindiens au sujet des légumes comme le maïs, le navet et la citrouille. Les fritots de maïs, dont la forme s'apparente à celle d'une huître, étaient utilisés tantôt comme plat de résistance tantôt comme légume d'accompagnement.

250 mL de farine tout usage

125 mL de lait

1 boîte (199 mL) de maïs en grains OU 255 mL de grains de maïs frais

Mélanger les oeufs et le lait. Tamiser ensemble les ingrédients secs et les ajouter au mélange en remuant de temps à autre. Incorporer le maïs et le beurre. Faire frire des quantités individuelles de 25 mL dans l'huile à 190 C pendant une à deux minutes de chaque côté. Quantité: 18 fritots.

Le Bulletin peut être parfois un lien très précieux. Un journal est très intéressant. Il est le seul, sinon, le meilleur véhicule de liaison entre ses membres. Un humble journal de famille, un banal communiqué peut devenir une information précieuse pour le lecteur. Qu'on se le dise et qu'on ose. Allez les Baillargeon, il faut seconder ceux qui administrent votre Association ils ont besoin de se sentir supporter et recevoir aussi votre collaboration.

Décoration papale pour le P. Baillargeon

En date du 25 mars 1994, le Pape Jean-Paul II a décerné au P. Anatole BAILLARGEON la médaille *Pro Ecclesia et Pontifice* pour les "services remarquables" rendus par lui à l'Eglise et au St-Siège. Cette décoration est la reconnaissance des 15 années de travail comme assistant ecclésiastique d'Unda, soit depuis 1978. Unda, fondé en 1928, est un des trois organismes catholiques internationaux concernant les mass media, les deux autres étant l'UCIP pour la presse et l'OCIC pour le cinéma. "L'objectif principal d'Unda est de fournir un point de rencontre et un centre de coordination pour les activités apostoliques et professionnelles des catholiques à la radio et à la télévision, dans le but d'évangéliser et de développer."

On sait que "Benny" avait reçu en 1973 la responsabilité de Directeur de notre Service oblat d'Information et qu'il l'a exercée jusqu'en 1989, à l'arrivée de son successeur le P. Jacques CLOUTIER. A l'approche de ses 80 ans, qu'il atteindra en septembre, Benny continue à faire partie du Service comme traducteur pour la langue anglaise. Nous le félicitons de cette décoration et nous nous en réjouissons avec lui.

2 oeufs battus

15 mL de beurre fondu



PONTIFICAL COUNCIL
FOR SOCIAL COMMUNICATIONS

VATICAN
May 3, 1994

No. 1748/94

(please refer to number in response)

Rev. Anatole Baillargeon, O.M.I.
Oblates of Mary Immaculate
C.P. 9061
00100 ROMA

Dear Father Baillargeon:

It is my great pleasure to inform you that His Holiness Pope John Paul II has conferred on you the Cross "Pro Ecclesia et Pontifice" for your services to the media apostolate over many years and especially for your work as Ecclesiastical Assistant to Unda, the international Catholic organization for radio and television.

It will be a further pleasure to present you with the official citation and insignia of the honor next Saturday, May 7, at 1.30 p.m., at the offices of this Pontifical Council. I hope that you will be free afterwards for luncheon.

May the Lord abundantly bless you.

Sincerely in Christ,

(Most Rev.) John P. Foley
Titular Archbishop of Neapolis in Proconsulari
President



IOANNES PAVLVS II PONT. MAXIMVS

AVGVSTI CRCCIS INSIGNE
PRO ECCLESIA ET PONTIFICE
EGREGIA OPERA STYLOQUE CONSPICVUS PRÆCIPVE CONSITVVM
Rev. Patri Anatolio Baillargeon, O.M.I.
DECERNERE ET LARGIRI DIGNATVS EST. EIDENI PARITER FACULTATEM
FACIENS SESE HOC ORNAMENTO DECORANDI

EX ABBVIVS VATICANIS DIE XXV Martii MCMXCV

Anatole Baillargeon

18" x 13"

Le Souverain Pontife Jean Paul II
a daigné conférer par décret au
Révérend Père Anatole BAILLARGEON, o.m.i.
la décoration de la croix PRO ECCLESIA ET PONTIFICE,
décernée surtout à ceux qui se sont distingués
par un travail et un zèle éminents.
Il lui accorde en même temps le privilège de
porter sur lui cette décoration.

Palais du Vatican, 25 mars 1994.

LA PASSION DU PASSE, LE BONHEUR DU PRESENT.

C'est sous un ciel prometteur que nous quittions PARIS pour rejoindre POITIERS, non pour une visite guidée du Futuroscope, mais pour les Archives Départementales de la Vienne. C'était notre première incursion dans ce lieu où l'on marche à pas feutrés, où le moindre bruit fait lever la tête, comme si l'on avait peur de réveiller le passé, et pourtant que de documents, riches en histoire, mis à la disposition du lecteur. Le lendemain nous étions à l'ouverture, poursuivant notre exploration des communes dans lesquelles nous avions déjà pu situer des BAILLARGEON.

Nous prenions ensuite la route de CIVRAY, petite ville traversée par la Charente qui prend sa source à quelques kilomètres de là. Nous y rencontrions un autochtone ferru d'histoire locale. C'est ainsi que nous apprenions qu'un BAILLARGEON, résistant, mort pour la France en 1945 y avait sa rue.

Dès le lendemain, dans les communes environnantes, nous étions à la recherche de nouvelles informations permettant de grossir le puzzle généalogique des BAILLARGEON. Toujours ce même accueil chaleureux rencontré auprès du personnel des mairies, souvent une mairie fermée nous ouvrait ses portes.

A LONDIGNY, "Chez BAILLARGEON", nous pouvions constater que, du foyer où JEAN prenait la décision de rejoindre le CANADA, rien, pratiquement, n'avait changé. Encastré entre deux bâtiments agricoles, l'on se demande pourquoi son existence demeure. Que faire pour sauver ce lieu où nos cousins Canadiens aiment venir se recueillir ? Nous y pensons, mais la solution est à trouver ...

Sur la route de Saintes, sous une pluie battante, je passais à MATHA où je vis le jour. Que de changements, où est-elle ma gare, mon château d'eau qui dominait le champ de foire face à la maison familiale ? Il était trop tard pour nous arrêter, nous reviendrons.

Entre Saintes et Royan, ma tante MADELEINE nous attendait. 89 ans, pleine de joie de vivre, animée d'un dynamisme exceptionnel, elle continue à bâcher son potager, s'affaire à la cuisine, aux conserves. Maître-queue, elle sait, par le détail, vous expliquer le pourquoi de la saveur de ses plats qu'elle a su nous varier durant les quelques jours passés à ses côtés. Elle se souvient, avec enchantement, des moindres détails du passage de nos cousins Canadiens à LONDIGNY où elle était présente. Autour de l'album de mes parents, que j'avais apporté, elle identifiait chaque visage, grâce à ses anecdotes, les images s'animaient.

Lors d'un nouveau passage aux archives d'ANGOULEME, j'en profitais pour m'arrêter à Martha et y retrouver ma maison natale. Rien n'avait changé, mieux, ma tante BERTHE, 84 ans, avait pris la succession de mes grands-parents. La joie dans nos larmes... Halte trop courte !

Le lendemain, c'est une cousine que j'avais le plaisir d'entendre au téléphone ; une cousine dont j'avais perdu la trace, mais dont nous parlions souvent.

Il nous fallu, avec regret, quitter Saintes et sa région pour rejoindre LA ROCHELLE, ville d'art, où j'ai fréquenté le Lycée Albert 1^{er}; c'était en 1940!

Ma cousine "DOUCEUR", 84 ans également, nous y attendait. Ces mots, ces gestes en sont imprégnés. Chacune de nos visites illumine son visage. Elle se fait une joie de nous héberger ; heureuse que nous animions sa maison, elle nous dressa une table splendide, concoctée, elle aussi, des mets raffinés. Ici encore le quartier a changé avec ses grands axes qui desservent les voies rapides et "Les Minimes". Lieu jadis maudit, devenu aujourd'hui le bastion du modernisme, animé par son port de plaisance, l'un des plus grand de France. Lieu aussi où se dresse les Archives Départementales, bâtiment et structure modernes, où, après un temps d'adaptation, durant une semaine, nous poursuivions nos recherches entre microfilms et registres. Nous continuons à gainer des informations dans les moindres communes,

Un passage à l'Association Généalogique Anis et Saintonge nous permit, au milieu de Membres affairés à leurs propres recherches, mais à notre écoute, d'aborder au-delà des archives paroissiales, celles des notaires que nous entreprendrions lors d'une prochaine étape, après un apprentissage à la lecture des textes anciens...

Profitant de mon passage à La Rochelle, j'avais souhaité rencontrer quelques adhérents. Nous nous réunissions à huit autour d'une table bien appétissante. Le temps passa encore trop vite...

Pour les quatre jours de la Pentecôte, nous prenions la route de la Vendée, afin de goûter le calme, du marais poitevin, chez SERGE et JOSETTE, mes cousins. Ici encore, loin du monde, loin du bruit, la joie d'être reçu chaleureusement, partageant de très nombreux souvenirs et les plats locaux, entre autres : anguilles, fèves, cagouilles, mojettes...

Bien que très attaché à ma famille, l'Association m'a incité à entreprendre cette recherche qui devint vite une passion. Outre le plaisir qu'elle apporte, elle m'a permis un plus grand rapprochement avec ses membres éloignés.

Quinze grands jours se sont écoulés, bien remplis, les valises pleines de documents à étudier, à enregistrer et à placer dans notre "arbre".

Un voyage très fructueux et qui en nécessitera d'autres car je me laisse dévorer par la passion du passé et jouir du bonheur du présent.

(7/73)

JACQUES
de BOIS-COLOMBES

MESSAGE DE LA SECRETAIRE

Nous nous excusons, l'imprimeur à oublié de brocher le bulletin d'avril.

We're sorry, the printer forgot to staple April's bulletin.



La Plaquette de Constantin intitulé "Les deux ancêtre d'Amérique" qui a été distribuée lors de la fête de l'Association est maintenant disponible au prix de \$5.00 * la copie. S'il vous manque des numéros de "LA BAILLARGE", ils sont disponibles au prix de \$2.00 le numéro. Nous avons également des épinglettes avec l'emblème de l'Association des Baillargeon au prix de \$5.00 chacune.

Constantin's short story entitle "Les deux ancêtre d'Amérique" which was handed-out at the Association's party, is now available at \$5.00 per copy. If you are missing any issue of "LA BAILLARGE", they are available at \$2.00 per issue. We also have Baillargeon Association coat of arms lepel pins at \$5.00 each.

Marie-Ange Baillargeon, Secrétaire/Secretary

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

#250 - Patrick Baillargeon, Allée des Coquelicots, St-Georges de Didonne, France

#257 - Elphège Caderre, Rue Racette, Montréal-Nord, Québec

#258 - Marcel Baillargeon, Rue Kennedy-Sud, Sherbrooke, Québec

#259 - Jacqueline Baillargeon, Rue TokomaPark, Maryland, U.S.A.

#260 - Marcel Baillargeon, Rue Arthur Halley, St-Hubert, Québec

#261 - Thérèse Baillargeon, Rue Monaco, Mont St-Hilaire, Québec

#262 - Yvan Baillargeon, rue des Milles Iles ouest, Ste-Thérèse, Québec

#263 - Sylvain Baillargeon, Avenue des Bouleaux, Drummondville, Québec

#264 - François Baillargeon, Rue de Ligny, Laval, Québec

Vérifiez votre carte de membres aujourd'hui. Si elle est dû pour renouvellement, faire parvenir votre cotisation (\$20.00) à:

**Association des Baillargeon inc.
Secrétariat
1228, rue Palardy
St-Bruno, Québec
J3V 3P3**

Courrier de Pulibcation canadienne: Contrat no.: 94676

Publié par: L'Association des Baillargeon inc.

Edité par: La Fédération des Familles-souches québécoises

C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2

PORT RETOUR GARANTI

